

Atelier d'art Linder Stéphane

Restauration d'objets d'art

5 rue de Kiffis 4 rue d'Eschau

68480 Wolschwiller 67100 Strasbourg

Dossier de restauration du retable de la Vierge du Rosaire, Église Saint-Étienne de Mulhouse.



Etat après restauration.

Constat d'état avant restauration.

L'ensemble est constitué d'une architecture élaborée à partir d'une multitude d'éléments moulés et sculptés en mélange minéral imitant un calcaire blanc fin. Le style néo-gothique de cet autel utilise tout le vocabulaire ornemental disponible à l'époque pour enrichir de manière flamboyante la scène centrale de la Vierge à l'enfant et leurs attributs. Quinze autres bas-reliefs sur le thème des différents mystères s'articulent symétriquement autour du relief central.

Les éléments constitutifs ont été maçonnés au plâtre dans un ordre précis, callés, chevillés puis scellés à l'aide de trous de coulée permettant un montage rapide du décor.

Les surfaces sont empoussiérées et encrassées. En résulte un aspect terne et alourdi du retable compromettant la bonne lisibilité de l'œuvre.

Des projections de cire sont présentes en partie basse sur les reliefs au dessus du gradin. Une tentative de mise en couleur est visible sur le relief de la nativité dont il reste du jaune en partie effacé.

D'anciennes traces et zones foncées sont visibles sur le relief haut droit, allant jusqu'au bas de l'autel, probablement du à une infiltration d'eau ancienne du toit à travers l'arrête de la voute.

Diagnostic.

L'ensemble présente un état de conservation correct. Les sculptures sont empoussiérées et encrassées. Des ornements ont été brisés ou sont manquants. Les projections de cire et autres taches d'usages sont incrustées en raison de la forte porosité des surfaces. Tout ceci gêne la bonne lisibilité de l'œuvre et ne permet plus au regard de circuler librement. L'esthétique néo-gothique riche est compromise et ses effets ne sont plus perceptibles en raison de l'état d'encrassement général du retable. Son caractère lumineux et élancé n'est plus du tout perceptible.



Aspect de l'autel avant restauration.

**Photographies prises lors du montage de
l'échafaudage avant le dépoussiérage.**



Encrassement et éléments brisés tombés.



Aspect avec deux premiers bas-reliefs dépoussiérés.

**Photographies prises lors de la restauration
(dépoussiérage, dégrassage au latex).**



Dépoussiérage et latex (vert) en cours de séchage.



Retrait du latex par arrachement en larges parties.





Latex appliqué, en cours de séchage.



Aperçu d'une zone décrassée en contraste avec la partie basse.



Application au pinceau et retrait du latex.





Nettoyage par abrasion au stylet de fibres de verre.



Ornements en cours d'abrasion pour le retrait des zones très encrassées

Marques et indices de construction de l'autel.



Vue de l'arrière de l'autel prise par le haut, on y voit les ferrages d'encrage au mur du retable.



Trou de coulée avec cheville en bois, débordement de matière originale.



Tracés et chevillage des ornements.



Tracés de construction et de positionnement des décors.

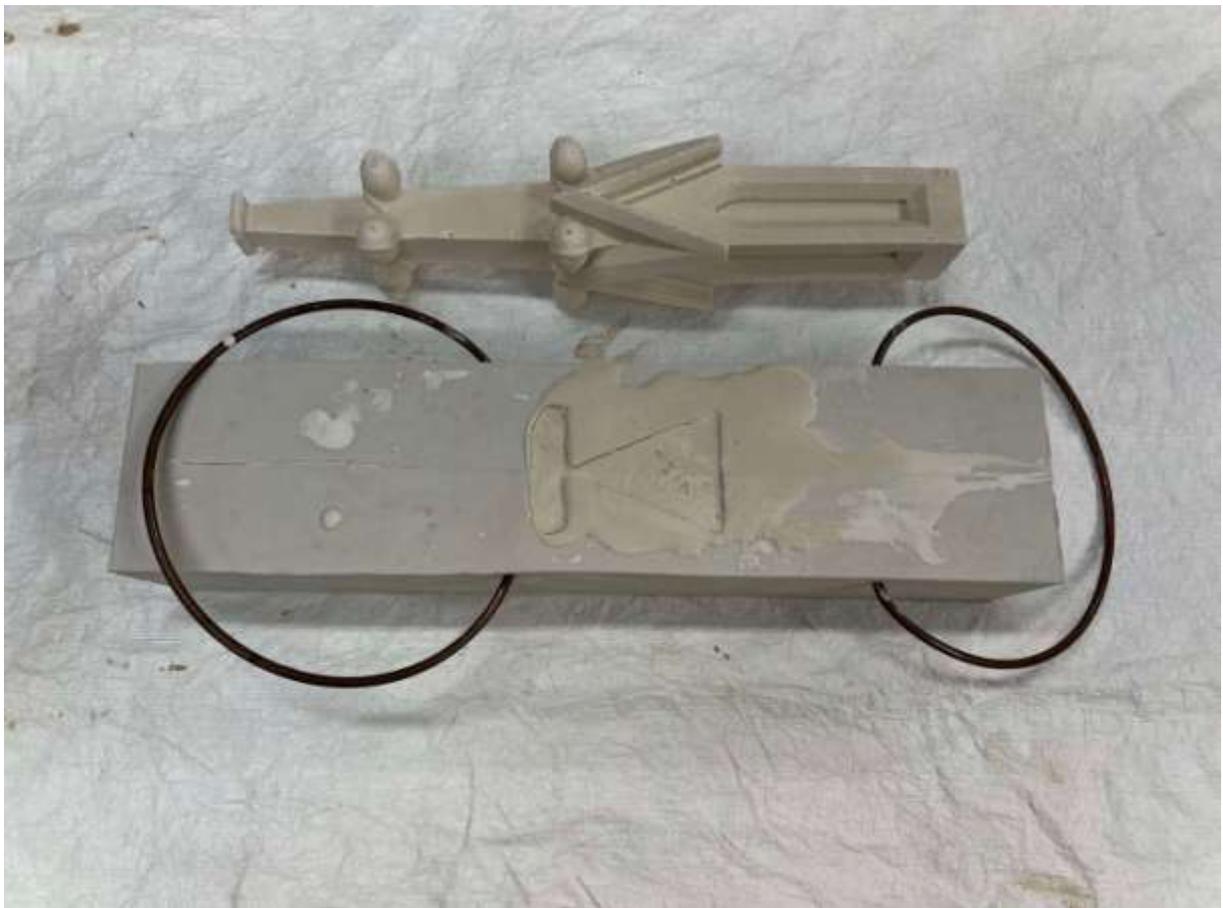
Retouche et finitions de l'autel.



Partie supérieur retouchée.



Partie inférieure avant retouche, en cours de retrait des taches de cire.



Tirage des ornements manquant en copie moulée à l'identique.



Retable retouché avec restitution des ornements importants.



Décrassage de la marche d'autel constituée de plusieurs éléments.

Conclusions de la restauration.

Le retable présentait un état d'encrassement fort qui atténuait fortement voir annulait l'esthétique d'origine et ses effets conçus lors de sa réalisation entre 1865 et 1871 par les Frères Laurent, sculpteurs à Nancy.

En effet, l'aspect lumineux et élancé de l'autel, dont le matériau imite parfaitement le calcaire clair fin, n'était plus perceptible. Le foisonnement flamboyant d'ornements était totalement inopérant.

La restauration de l'autel s'est effectuée par un dépoussiérage fort suivi d'un dégrasage à l'aide de latex appliqué au pinceau, en deux passes aux endroits le nécessitant. Une abrasion fine de surface pour les crasses plus ancrées, en raison de la forte porosité de la matière, a été réalisée pour retirer l'essentiel des zones grises. Les parties ne se nettoyant ou ne s'abrasant pas ont été retouchées pour neutraliser et homogénéiser les surfaces.

Le nettoyage a révélé tout le détail des moulages et le soin pris à la réalisation des combinaisons d'ornements. Quelques éléments importants de décors étaient manquants et ont été moulés puis tirés en plâtre dur pour compléter les zones où la lisibilité de l'œuvre l'exigeait. Le décor fonctionnant dans une certaine symétrie, tous les ornements manquants ont pu être retrouvés dans des zones intactes.

Aujourd'hui, l'ensemble du retable a retrouvé une clarté de lecture et une lumière permettant d'élancer l'autel. La lumière circule à nouveau sur les surfaces propres et claires, faisant fonctionner l'esthétique originale comme le style du retable peut l'exiger. Les jeux d'ombres et de lumière s'expriment à nouveau dans un aspect proche de celui d'origine.

